

Du collège vers un futur emploi

Grand-Couronne. Le lycée Fernand-Léger a invité des collégiens à découvrir sa filière maintenance des matériels de travaux publics.

Cette journée qui s'adresse à 45 collégiens de 4^e et 3^e, souvent dépourvus d'idées précises concernant leur avenir professionnel, vise à présenter la filière maintenance des matériels de travaux publics et de manutention (MMTPM) enseignée au lycée Fernand-Léger. Et si les organisations professionnelles de cette branche financent l'initiative, c'est bien parce qu'elles sont en demande.

D'où la présence de Mathieu Legendre, responsable de secteur dans une entreprise de vente et d'entretien d'engins : « Aujourd'hui, nous avons un gros problème de recrutement, d'où l'idée de partir des écoles pour ensuite, par stage et apprentissage, préparer les jeunes à nos outils et méthodes. Concrètement, mon entreprise recherche 25 mécaniciens et dépanneurs sur la région Normandie-Île-de-France ».

« Et en plus, c'est bien payé »

Isabelle Sénécal, directrice déléguée aux formations professionnelles, présente cette journée : « Un bus récupère les collégiens de Routot, Bourg-Achard, Elbeuf et Caudebec-lès-Elbeuf. Après l'accueil, nous leur présentons la formation et l'établissement, puis ils visitent les ateliers. Après le déjeuner, ils découvrent l'entreprise partenaire et ren-



Les collégiens hôtes du lycée Fernand-Léger, à la découverte des engins de travaux publics à entretenir

contrent les professionnels du métier ».

Auparavant, trois lycéens, Romain, Clément et Tayeb, titulaires du CAP MMTPM et en première année de bac pro, sont venus témoigner pour raconter leur parcours et transmettre leur intérêt, qui est devenu, au fil du cursus, une passion. Tel Romain : « J'ai abandonné la mécanique auto, qui ne m'a pas plu, pour cette mécanique pure et dure avec de l'hydraulique et de l'électricité ». Et comme Clément : « En mécanique travaux publics, les stages en entreprise sont importants, car c'est souvent là qu'on rencontre son futur patron ».

Propos confirmés par Tayeb : « Je suis actuellement apprenti et je suis revenu à cette filière après un an de tâtonnement ailleurs, car je sais qu'il y a du travail ».

La conclusion revenant au dernier intervenant, Maxime Lelièvre, enseignant ce fameux cursus MMTPM : « L'idée est de faire découvrir à ces jeunes une filière masquée par l'omniprésente mécanique automobile ! De plus, nous sommes moins visibles que les chantiers de travaux publics. Pourtant, sans maintenance point d'engins. Les élèves se doivent motivation et sérieux, mais en retour ce n'est pas une voie de garage ! Et en plus, c'est bien payé ».

PARIS-NORMANDIE

VENDREDI 10 FÉVRIER 2017